

Sortie ECA-GSBM à Guayaquil (Nueva Cajamarca, Rioja, San Martín, Pérou)

Participants : Fabien Renou, James Apaestegui, Jean Loup Guyot (GSBM), William Santini

Dates : 10-13/02/2013

William Santini (Hydrologue, Ingénieur d'Etude à l'IRD), James Apaestegui (doctorant péruvien inscrit à l'Université Fédérale Fluminense de Niterói, RJ, Brésil), Fabien Renou (étudiant français en stage de master 2, inscrit à l'Université de Montpellier 2) étaient en mission dans le Nord Pérou, mission dans le but était triple :

- d'une part jauger les fleuves des hauts bassins amazoniens alors en crue dans le cadre du programme [HYBAM](#), notamment le Rio Huallaga à la station de Chazuta,
- d'autre part relever les enregistrements des capteurs installés dans les cavernes et résurgences de Soloco (Soloco, Chachapoyas, Amazonas) et Palestina (Nueva Cajamarca, Rioja, San Martín), dans le cadre de la thèse de doctorat de James,
- et enfin repérer – et jauger si possible – les principales résurgences du piedmont amazonien de la vallée de l'Alto-Mayo, objet d'étude du master de Fabien.

Une fenêtre dans mon emploi du temps se libère du 09 au 13/02, et je décide de les rejoindre à Tarapoto (une heure de vol depuis Lima) pour être avec eux, et enfin sur le terrain, du côté de Nueva Cajamarca. Je pars tôt de Miraflores, vers 07h pour prendre l'avion de 10h. L'avion est en retard (habituel), nous décollons, une heure plus tard la descente sur Tarapoto est amorcée – et au moment de se poser, l'avion remet les gaz et c'est reparti vers les cieux en rasant les montagnes... Le commandant nous apprend que les conditions météo sont mauvaises et que nous allons faire des petits ronds dans le ciel en attendant que cela s'améliore... Une heure plus tard, nous apprenons que l'aéroport de Tarapoto est fermé pour cause de mauvaises conditions météo, retour à Lima, débarquement, queue au guichet de la compagnie pour obtenir un nouveau billet pour le lendemain à 14h ! Retour à la maison vers 17h... et le sentiment d'avoir perdu une journée tant attendue... je prévient William qui lui vient de jauger le Rio Huallaga en belle crue, record historique avec un débit de 6908 m³/s...

J'arrive donc finalement à Tarapoto le dimanche 10/02 à 16h, Fabien, James et William sont là, et nous filons aussitôt vers Nueva Cajamarca (3h de route). Nous allons directement à l'entrée de la caverne de Palestina expliquer aux guides le programme que nous avons imaginé pour eux le 13/02. Retour le soir à Nueva Cajamarca.

Tôt le 11/02, nous partons vers le village de Guayaquil avec notre guide. Après une demi-heure de piste, nous laissons le 4*4 pour charger notre équipement spéléo sur deux chevaux, et nous montons au village à pied (1 heure de marche assez raide). Nous sommes accueillis chez l'habitant qui nous héberge et nous assure les repas, et après une visite rapide du musée local (dont l'objectif est de faire des photos des céramiques pour notre ami archéologue Olivier Fabre), nous partons, sous une pluie battante, explorer la grotte de Huaman découverte en mai 2012 par James et William. Ces deux lascars m'avaient décrit une grotte grande et sèche (plus de 600 m de long, arrêt en haut d'un puits d'une 10 aine de mètre, bruit de rivière en bas...), et cela avait bien sur motivé mon escapade de Lima. Surprise, il s'agit d'un tragadero (perte) au fond d'une doline, et un joli ruisseau plonge dans le puits d'entrée. Je commence à douter de la « grotte sèche ». La descente du puits d'entrée (7 m) peut se faire sur le côté et nous évitons (un peu) la douche, mais sans problème car la pluie est chaude. Au bas du puits, le ruisseau s'engouffre dans une étroiture... mais nous remarquons ce qui paraît être un mur de soutènement et aussi un passage remontant étroit mais à dimension humaine, qui me rappelle celui du Rio Seco à Soloco (voir la vidéo de Jean Yves). Ensuite, une descente en désescalade d'une 20aine de mètres, quelques passages bas et étroitures, un ressaut, et nous voilà enfin au point terminal de la visite précédente de James et William. Ce grand puits final (3 m au lieu des 10 m annoncé !) est vite équipé. Au bas de celui-ci arrive deux affluents qui tombent de la paroi de puits parallèles, l'ambiance est très aquatique, et toute l'eau s'engouffre maintenant dans un

puits assez étroit de 5-6 m... La cavité semble prometteuse, du courant d'air, mais j'annonce la fin de la ballade, car nous sommes dans un tragadero, dehors il pleut et cela peut s'aggraver car nous sommes en pleine saison des pluies, et de plus dans une région de piedmont amazonien réputé pour ses belles crues. La topographie est levée : 150 m de développement pour -50 m, on est loin de la grande grotte sèche de 600 m annoncée... mais il faudra revenir en saison sèche. Nous sortons en soirée, juste le temps de se changer pour aller dîner chez nos hôtes à Guayaquil.

Le lendemain (12/02) nous explorons l'un des nombreux avens situés sur ce massif, en sélectionnant le plus proche du hameau de Guayaquil (5 mn à pied). Il s'agit d'un puits de 15 m colmaté, et il semble qu'il y en ait des centaines de ce genre sur le massif ! Enfin, nous allons de l'autre côté de la colline visiter la grotte de Monsalve où ont été découverts des vestiges archéologiques. L'entrée de la grotte est belle, mais celle-ci est rapidement colmatée. Un passage sans suite est exploré en remontant une coulée stalagmitique, développement total : 102 m. Nous rentrons à Guayaquil en repérant quelques résurgences en fond de vallées, et le potentiel vertical du tragadero de Huaman est estimé à 200 m environ. Nous rentrons le soir à Nueva Cajamarca.

Comme convenu le soir de notre arrivée, nous allons le 13/02 en matinée à la grotte de Palestina, avec trois objectifs : William et Fabien vont jauger la résurgence, James doit réparer certains capteurs, dont le préleveur d'eau de pluie pour ses analyses isotopiques, et j'ai la charge de répondre aux questions des guides de la grotte sur la formation des calcaires, la formation des cavernes et des concrétions... Je fais donc un petit cours d'une heure, alliant géologie, climat et végétation et leur impact sur la formation des cavernes. J'accompagne ensuite le groupe de guides (une dizaine de personnes) faire le parcours touristique (réseau fossile) de la grotte en leur montrant tous les indices souterrains illustrant le cours. Expérience intéressante et agréable avec un public très motivé ! Nous sommes tous invités à déjeuner avec le groupe des guides, et nous apprenons au passage l'existence d'autres réseaux souterrains, de l'autre côté de la vallée de Palestina, vers Porvenir. Décidemment, il va falloir revenir bientôt dans le secteur. Nous allons ensuite visiter la magnifique résurgence de Tioyacu, où nous lavons notre matériel, puis retour à Tarapoto, d'où je prends l'avion le soir pour un vol retour à Lima.

Ces trois jours de ballade et de spéléo m'auront permis de reprendre la spéléo d'exploration après plus d'un an d'arrêt sur à mon accident dans la caverne de Terra Ronca au Brésil. La mécanique a bien fonctionné, et c'est donc le cœur léger que je suis revenu à Lima reprendre mes activités scientifico-diplomatiques.

Quant à William, James et Fabien, ils ont continué leur mission vers le Sud, en glanant sur leurs parcours quelques infos spéléos intéressantes. Par exemple, le massif exploré par le CBIS en 1982 du côté de Juanjuí (San Martín) est maintenant assez accessible, et une légende court au sujet de nos amis spéléos bagnolais qui auraient tous disparus dans la grotte des français ! Un secteur à revenir prospecter. Enfin, encore plus loin, à Puerto Inca (Huánuco) sur les bords du Rio Pachitea, les infos que j'avais ont été confirmées, il y a bien des cavernes avec des peintures rupestres. A suivre...



La place du village de Guayaquil (sous la pluie)



Entrée de la grotte de Huaman



Equipement du puits final



Relevés topographiques



Notre hébergement à Guayaquil



Prospection dans les environs
(Fabien, James, JLoup, William)



Entrée de la grotte de Monsalve



Vue sur la vallée du Rio Yuracyacu